

façon, — j'ai toujours aimé les femmes, — mais je n'aime pas ces rebelles, qui vous font signe de l'œil. — Depuis le jour qu'elles m'ont si bien mordu, je n'ose plus m'approcher d'elles. »

## SEGON COPLÈ

*Parla-mè de la Dzaneton,  
La bôye (4) à Noyé Ratadon.  
Ei (4 bis) y è d'inqui qu'èl'è de sorta (5)  
Dzamè on n'a vu Sarmagnota (6)  
Se drola ni se degacia (7).  
Y è-t-on plazi de li vai prindr' un cat (8),  
E poua de li vai balhî... (9).*

« Parlez-moi de Jeanneton, la servante de Noël Ratadon.

(4) *Bôye* signifie fille en général, mais non fille par relation avec père. Spécialement, *bôye* prend le sens de servante. Ainsi, en Bresse, la *boyaude* est une fille de ferme.

(4 bis). *Ei*, pronom neutre. *Y* est une liaison euphonique.

(5) *Qu'èl'è de sorta*, curieuse tournure pour qu'elle sort ». *Sorta* est un substantif verbal de *sortir*.

(6) *Sarmagnota* est, comme l'a fort bien remarqué le sieur des Guénardes, la contraction de *Saint-Romain* + *ota* = *Sainromaniota* = *Sarmagnota* « fille de Saint-Romain ». Saint-Romain est un petit village au sud de Couzon.

(7) A a *Degatia*, et B *Degashia*, qui est sa manière d'exprimer le même son. *Degacia* a été *degadzia*, fait régulièrement sur le vieux français *gagier*.

(8) A et B ont tous deux *cat*. A le traduit par « corde », ce qui est inexplicable, *cat* n'ayant d'ailleurs cette signification dans aucun dialecte. B le traduit par *podex*, obscénité absurde. Je me déclare incapable de donner la signification. *Cat* = chat dans les dialectes méridionaux, mais le mot est complètement inconnu dans le patois lyonnais.

(9) A, après *balhî*, a *rota* et B a *vota*. A ne traduit pas *rota*, et B